

Homélie du 5^e dimanche de Pâques
Institution à l'Acolytat
Eglise de Saligney
Dimanche 29 avril 2018

Jésus aime utiliser des images de la nature, de la vie, et nous y sommes sensibles, je crois, surtout dans un diocèse comme le nôtre avec son vignoble.

Le Christ est la vraie vigne, Dieu le Père est le vigneron, et nous sommes les sarments. C'est par notre baptême chacun que nous sommes les sarments, comme si nous avons été greffés sur la vigne.

Notre foi c'est comme la sève qui circule pour un échange entre les sarments et la vigne.

Cette image de la vigne est habituelle dans la Bible : les prophètes désignent souvent de cette manière le peuple d'Israël. Osée, Amos, Isaïe, chantent Israël comme la vigne délicieuse protégée par le Seigneur lui-même et qui porte abondance de fruit. Aujourd'hui, Jésus s'attribue donc une image qui évoquait l'ensemble du peuple. En disant : "la vigne, c'est moi" il n'oublie pas d'ajouter : "Vous êtes les sarments" donc vous faites partie, vous aussi de ce peuple ; vous êtes avec moi, vous êtes moi ... Oui, nous sommes le Christ tous ensemble !

Saint Paul dira que Jésus est la tête irriguant et dirigeant tout le corps ; qu'il est la pierre d'angle sur laquelle repose tout l'édifice... Toutes ces comparaisons pour illustrer une seule chose : "Vous et moi, nous sommes un ; hors de moi, vous ne pouvez rien faire ; demeurez en moi comme je demeure en vous." « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. »

Parole précieuse pour ce jour, n'est-ce pas ?

Xavier, Yannick, Daniel, Jean-Marie, l'Eglise diocésaine a remarqué que vous étiez bien branchés sur le Christ, et bien plantés dans l'Eglise. Elle vous a interpellés avec votre épouse pour vous proposer de porter un fruit que vous n'aviez pas spécialement imaginé : le diaconat. Vous avez répondu à cet appel, non sans interrogations, hésitations, appréhensions. Le parcours de formation que vous avez suivis vous a permis d'affermir votre relation avec Jésus, et vous a donné l'occasion de vivre le sacrement de votre mariage, sous un nouveau jour, et avec une nouvelle dynamique.

Après l'étape de l'admission, vous avez franchi l'étape du lectorat, non seulement lire au nom de l'Eglise la Parole de Dieu mais aussi vous en abreuver, comme la sève nécessaire qui va du cep aux sarments. Vous avez sans doute été attentifs comme moi ce matin aux premiers mots de la 2^e lecture : « n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. » En vous, la Parole de Dieu se fait concrète, elle vous façonne toujours plus au point de transformer votre manière d'être disciples qui l'écoutez, en missionnaires qui la proclamez et la réalisez.

Aujourd'hui, c'est l'étape de l'acolytat, le service de la prière et de l'Eucharistie. Après le lectorat qui vous a mis en proximité particulière avec la Parole de Dieu, voici maintenant la proximité particulière avec l'Eucharistie. Vous faciliterez le ministère des prêtres et des diacres, en servant à l'autel. Vous aurez aussi une mission auprès du peuple de Dieu, par exemple, en préparant les liturgies avec les autres fidèles ; par exemple, en présidant les assemblées non eucharistiques ; par exemple, en visitant les malades et leur portant la communion ; Vous le savez déjà, mais je le redis à tous ici : Il ne s'agit pas d'abord de faire des choses en plus au nom de l'Eglise et du Christ, mais il s'agit d'abord être, être toujours plus proche du Christ et de l'Eglise.

Cette étape de l'acolytat, comme celle du lectorat, est une étape de ce parcours qui vous permettra de vous acheminer vers le diaconat permanent, si vous le voulez, si votre épouse est d'accord, si l'Église confirme ce qu'elle perçu comme possible pour vous.

Xavier, Yannick, Daniel, Jean-Marie, mais aussi à vous tous qui êtes là aujourd'hui car peut-être un jour l'Église vous interpellera aussi pour un ministère : recevoir un ministère de l'Église, c'est entendre l'appel du Christ Jésus qui, comme il l'a fait avec ses disciples, veut, par vous, offrir sa vie à l'humanité qui en a bien besoin. Recevoir Jésus, recevoir sa sève, pour que dans nos sarments, dans notre vie, nous diffusions cette sève d'amour.

« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Père Laurent Bongain, vicaire général